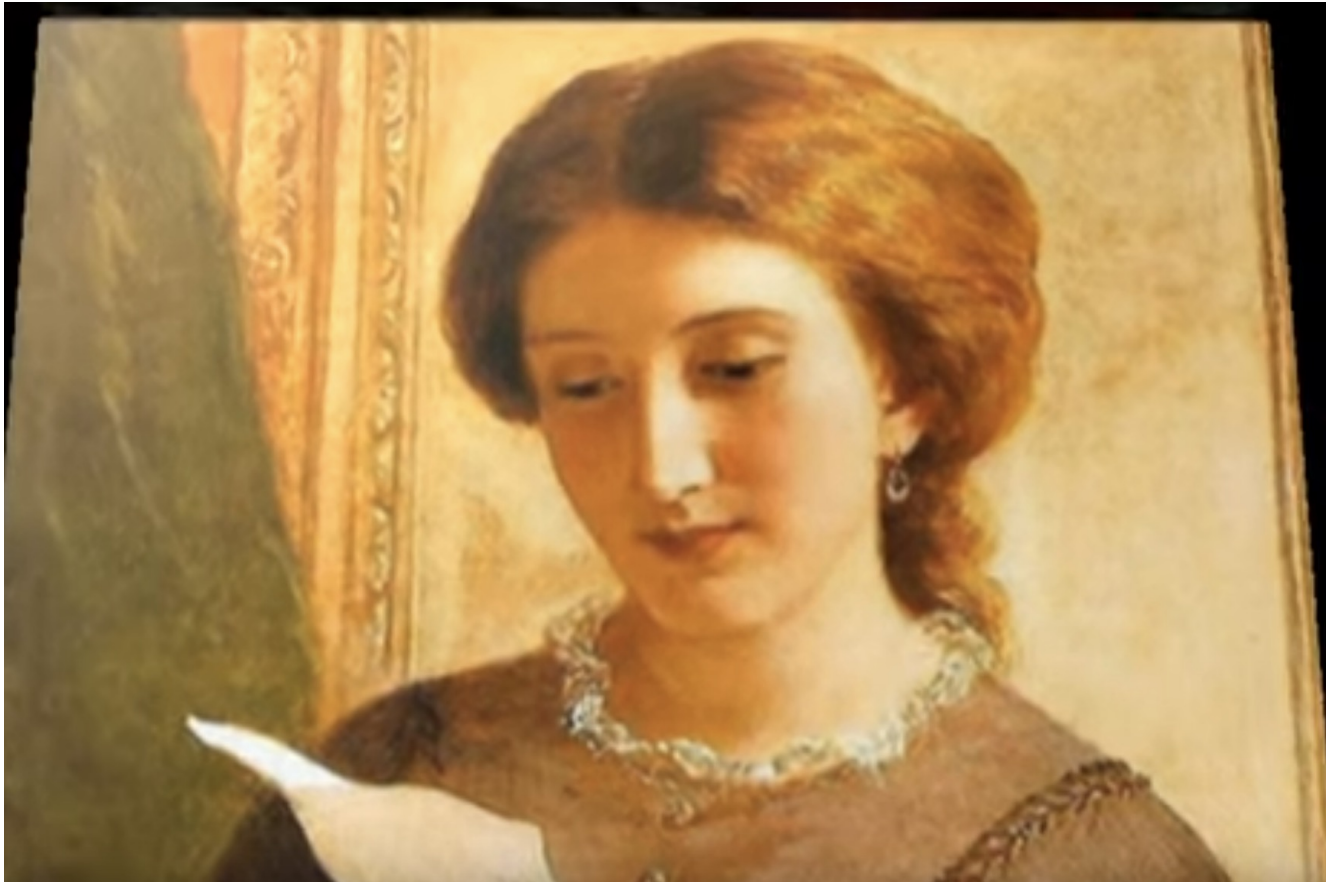


Ronsard : « quand vous serez bien vieille... »

écrit par Christine Tasin | 3 septembre 2023





Pour ce coup de coeur dominical, un poème que tous connaissent. Non, je devrais dire « que tous connaissaient ».



Qui n'a pas appris ce sonnet à l'école, figure imposée de la « récitation », de l'étude, de la formation des esprits bien faits et bien pleins ? La jeune génération... Je pourrais vous donner une date précise : les jeunes ont cessé d'apprendre nos textes de référence l'année où sous la pression de profs démagos et gauchos, on a voulu

« simplifier, rénover », dépoussiérer, et, surtout, faire baisser le niveau, histoire de mettre les nôtres au niveau, si bas, des autres. En 2008, l'express titrait [Pour en finir avec le «Lagardémichard»](#) et il y avait beau temps, à l'époque, que, dans les différents établissements où j'avais enseigné, la Bible de la littérature à l'usage des apprenants avait disparu, chassé car trop « ringard » mais surtout, en réalité trop élitiste ». Que voulez-vous, les

nouvelles populations ne pouvaient pas lire Ronsard, Pascal, La Bruyère... il fallait d'urgence supprimer tout cela et encourager les profs à faire lire des « livres de jeunesse » où l'on parle « djeune », traduisez verlan, argot des banlieues et compagnie. **Dès 1992, il avait disparu des prescriptions officielles... 1992, l'année où un certain Jack Lang est arrivé rue de Grenelle. Il n'y a pas de hasard.**

Quant au poème ci-dessous, il est tout simplement beau, sonorités, rimes, images, parfait par la forme et le fond et il traite d'un sujet universel, la fuite du temps. Lié à l'amour, c'est une belle invitation à profiter de la vie, avant son terme, afin de mourir sans regrets.

C'est le vieux thème, thème vieux comme le monde, comme la civilisation, du « Carpe diem » [d'Horace, poète romain](#). Mot d'ordre épicurien dont nous avons déjà parlé avec [Lucrèce](#). *« Cueille le jour sans te soucier du lendemain » ... Profite du jour qui passe sans penser à ta mort, sans t'en soucier.*

Doctrine battue en brèche bien, sûr, par l'Eglise chrétienne qui, au contraire, agitera sans cesse la peur de l'après-mort, de l'enfer... pour empêcher les hommes de profiter de leur vie terrestre et les contraindre à passer entre ses fourches caudines. Qu'on pense, entre autres, à l'enterrement de nuit de Molière parce que il avait osé faire du théâtre, activité impie selon l'Eglise de l'époque... Les comédiens, à l'époque, étaient excommuniés, privés de cérémonie religieuse, jetés dans la fosse commune... Molière a été un peu plus gâté mais bien peu. Il a fallu la révolution pour qu'on exhume ses os et qu'on lui rende l'hommage qu'il mérite au cimetière, même si on n'est pas sûrs que ce soient ses restes qui sont dans la tombe...



Bien sûr, on sent que Ronsard a été ignoré (ridiculisé) par Hélène et qu'il se venge. L'image de la future « vieille accroupie » est dantesque et plus qu'offensante... Des histoires d'amour, de dédain... La vie, quoi, et nous nous

avons le plaisir de savourer la beauté de mots.

Bien sûr encore , le pauvre Ronsard a été moqué, accusé de vouloir acheter les charmes de la belle Hélène en lui vendant l'éternité, comme l'a été Corneille qui avait essayé lui aussi de vendre la postérité à Marquise, son actrice principale, dans les « stances à Marquise ».

*Marquise, si mon visage
A quelques traits un peu vieux,
Souvenez-vous qu'à mon âge
Vous ne vaudrez guère mieux*

Corneille a été lui aussi moqué, notamment par Tristan Bernard

*Peut-être que je serai vieille,
Répond Marquise, cependant,
J'ai vingt-six ans mon vieux Corneille
Et je t'emmerde en attendant.*

Mais peu importe, ce qui compte c'est le thème du temps qui fuit inexorablement et donc de la mort qui se rapproche et qui fait déjà regretter de ne pas avoir profité de la vie est éternel. Dans la civilisation occidentale bien sûr. Mais c'est aussi l'amour, la poésie, la création, la gouaille, la plaisanterie, l'esprit ! Oui tout cela c'est l'esprit

français, la grandeur française !

Quand vous serez bien vieille

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/09/helenebis.mp4>

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de mon nom ne s'aille réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre et fantôme sans os :
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos :
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*, 1578

En complément, ce beau diaporama envoyé par Bruno, l'un de nos lecteurs, en hommage au Prince des poètes. Essayez de le télécharger pour le visionner, je n'ai pas les moyens techniques de le mettre en visionnage direct sur notre site.

N'oubliez pas d'activer le son.

[Ronsard_et_la_rose](#)